

**CRITIQUE, opérette.
MARSEILLE, Théâtre de
l'Odéon, le 23 février 2025.
OFFENBACH : la Belle Hélène.
L. Janot, M. Justine, J-C.
Calon, M. Barrard... Bernard
Pisani / Didier Benetti**

Bonne nouvelle : l'opérette n'est pas morte ! Même si, en France, au cours des deux dernières décennies, des théâtres qui lui étaient consacrés ont fermé leurs portes, il en est un dernier qui résiste : l'Odéon à Marseille ! Vous partez du port où flottent les souvenirs de Pagnol, vous remontez la célèbre Canebière chantée par Vincent Scotto et, en haut, vous tombez sur une impressionnante file de gens dont la conversation est ensoleillée par l'accent marseillais. Que font là ces gens qui pourraient être pris pour un public d'un match de l'O.M. ? Il s'apprêtent à assister à une représentation de *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach. Ils ont réservé leurs places des semaines à l'avance, se réjouissent déjà, savent qu'ils vont être heureux. Au pays de la Bonne mère, l'Odéon est le lieu de la bonne humeur.

Cette *Belle Hélène* montée par **Bernard Pisani** est bien sûr à cent lieues des spectacles intello où l'on se prend la tête pour imaginer les intentions du metteur en scène. Ici, tout se situe au premier degré. Le but des acteurs, du metteur en scène, du directeur (en l'occurrence l'excellent **Maurice Xiberras**) est quelque chose de tout simple qui échappe à tant de pros du spectacle contemporain : le désir élémentaire de rendre le public heureux.

Il faut entendre les rires et les applaudissements dans la salle. Le public est de toutes les générations. On y voit beaucoup plus de jeunes qu'on ne pourrait imaginer. Certains – les plus âgés – fredonnent « *Dis moi Vénus, quel plaisir trouves-tu...* » D'autres rient aux bons mots du dialogue. Telle est la gaieté lyrique. Les artistes, sur scène, appartiennent au monde si particulier de l'opérette où l'on est à la fois chanteur et comédien.

Ce jour-là **Laurence Janot** se trouvait en tête d'affiche. Elle incarne la Belle Hélène aussi bien vocalement que physiquement, assumant la beauté et l'intimité de son personnage dans une belle scène de bain. Dans la troupe qui l'entoure, il est difficile de faire des distinctions : ce spectacle est le succès d'un groupe. On y trouve **Matthieu Justine, Marc Barrard, Philippe Ermelier, Carole Clin, Alfred Bironien, Frédéric Cornille**. Il en est pourtant un qui mérite une mention spéciale : **Jean-Claude Calon** : à... 83 ans, il ne fait pas rimer Ménélas avec hélas – Ménélas, vous savez... l'« *époux de la reine-pou de la reine* » ! L'orchestre, dirigé par **Didier Benetti**, était composé de musiciens de l'Opéra de Marseille.

Ce jour-là, se trouvait anonymement dans la salle une spectatrice pas comme les autres, la descendante du compositeur, Tatiana Offenbach. Tous les spectacles Offenbach, en France, n'ont pas l'honneur de sa présence. A la fin, ceux qui étaient au courant de sa venue épièrent son verdict. Ravie ! Cette Belle Hélène l'avait séduite. Cela vaut tous les

compliments...

CRITIQUE, opérette. MARSEILLE, Théâtre de l'Odéon, le 23 février 2025. OFFENBACH : la Belle Hélène. L. Janot, M. Justine, J.C. Calon, M. Barrard... Bernard Pisani / Didier Benetti. Crédit photo © Christian Dresse

**CLERMONT AUVERGNE OPÉRA.
OFFENBACH : La Belle Hélène,
sam 12 et dim 13 oct 2024.
Gaspard Brécourt / Olivier
Desbordes.**

Après Così fan tutte et Carmen Al-Andalus, la compagnie Opéra Éclaté présente sur la scène de l'Opéra de Clermont-Ferrand, l'opérette la plus

enlevée et la plus drôle d'Offenbach, *La Belle Hélène* dans une version colorée, déjantée. □Offenbach aimait s'amuser.

Il détourne et parodie dieux et déesses de la mythologie grecque, invente des personnages comiques et délirant (l'option publique), cible en réalité les frasques de la société du Second Empire tout en flattant son goût pour la représentation et le spectacle. Olivier Desbordes perpétue la tradition dans sa mise en scène follement drôle et actuelle, mêlant princesses de tabloïds et influenceuses botoxées.

« Offenbach s'est servi de La Belle Hélène pour réaliser une satire du pouvoir de Napoléon III. Nous transposerons la famille des Atrides dans une famille royale pour parodier les grands de ce monde qui rêvent aussi d'avoir une vie de simples bourgeois et cherchent à paraître proches du peuple tout en restant loin de la réalité ! »

La musique d'Offenbach, les situations qu'elle rehausse constamment créent une performance théâtrale explosive, drôle et sensible, noire et lumineuse : ici on s'amuse en moquant, tel que l'a fixé l'art irrésistible et libertaire de la satire. Un art bien français. Production événement.

Jacques OFFENBACH : La Belle Hélène

Opéra bouffe à partir de 10 ans

2 représentations

Sam. 12 octobre 2024 – 20h

Dim. 13 octobre 2024 – 15h

CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre

Durée : 2h30 entracte compris



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de CLERMONT

AUVERGNE OPERA :

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-belle-helene/>

Hélène : Ahlima Mhamdi

Pâris : Raphaël Jardin

Calchas : Matthieu Toulouse

Agamemnon : Thibault de Damas

Ménélas : Alfred Bironien

Oreste : Analia Téléga

Achille : Fabio Sitzia

Ajax1 : Alexis Brison

Ajax2 : Eduard Ferenczi Gurban

Parthenis : Aviva Manenti

Léæna : Pauline Jolly

Bacchis : Flore Boixel

La princesse du Pirée : Nathalie Schaaff

Livret Ludovic Halévy et Henri Meilhac

Création le 17 décembre 1864, Théâtre des Variétés, Paris

Chanté et parlé en français – Surtitré en français / Tarifs :
de 12 à 50 €

Mise en scène et adaptation du livret : Olivier Desbordes

Direction musicale / Piano-claviers : Gaspard Brécourt

Orchestration : Stéphane Pelegri

Assistant mise en scène : Yassine Benameur
Costumes : Stella Croce
Lumières : Simon Gautier
Vidéaste : Clément Chébli □ Peintures : Loran Martinel
Collaboration scénographie : Patrice Gouron
Cheffe de chant : Mari Laurila-Lili
Orchestre Opéra Éclaté
Flûte : Lucie Humbrecht
Clarinette et clarinette basse : Mathieu Steffanus
Cornet : Jérôme Lacquet
Contrebasse : Aurélie Martin
Percussions : Olivier Pham Van Tham
Percussions : Émilie Buttazzoni

AUTOUR DU SPECTACLE

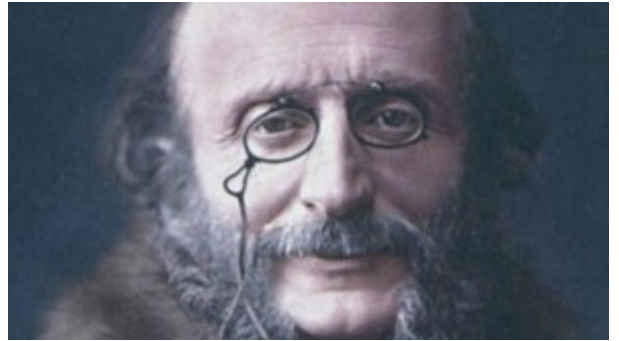
Rencontre musicale avec les chanteurs
Librairie Les Volcans – **Ven. 11 octobre 2024** – 17h30 / Voir
Côté Publics – Rencontres

Avant-scène 30 minutes pour découvrir le spectacle
Foyer de l'Opéra-Théâtre – **Sam. 12 octobre 2024** – 19h / Voir
Côté Publics – Rencontres

Atelier Marm'opéra pour les enfants (6/10 ans) Gratuit sur
réservation
Opéra-Théâtre – **Dim. 13 octobre 2024** – 14h45 / Voir Côtés
Publics – l'Opéra en famille

LA BELLE HELENE (Paris, 1864) / Jacques Offenbach : vaudeville sublimé

LA BELLE HELENE (Paris, 1864) / Jacques Offenbach : vaudeville sublimé. Davantage encore qu'Orphée aux enfers (1858) véritable triomphe qui assoit sa célébrité et son génie sur les boulevards parisiens, La Belle



Hélène est plus encore symptomatique de la société insouciante, flamboyante, un rien décadente du Second Empire : créé au Théâtre des Variétés le 17 déc 1864, l'ouvrage sous couvert d'action mythologique, est une sévère et délirante critique de la société d'alors, celle des politiques corrompus (ici le devin Calchas vénal), des cocottes alanguies, des sbires insouciants, irresponsables et doucereux (Oreste, Agamemnon)... l'humour voisine souvent avec le surréalisme et le fantasque, mais toujours Offenbach sait cultiver un minimum d'élégance qui fait basculer le fil dramatique dans l'onirisme et une certaine poésie de l'absurde ; même ses profils, pour caricaturaux qu'ils sont, ont une certaine profondeur : le berger Pâris rencontre l'épouse du roi de Sparte, Ménélas : Hélène ; les deux sont foudroyés par l'amour et fuient à Troie : l'Iliade a commencé et la guerre des grecs contre les troyens est déclenchée. Les deux rôles tendres de Paris et d'Hélène ont été abondamment incarnés par de grands chanteurs d'opéra. Sur les traces d'Hortense Schneider, diva adulée (et plus) par Offenbach, Jessye Norman a chanté le rôle-titre, révélant sous la charge comique et parodique, une grâce et un raffinement délectables. Parmi les personnages hauts en couleurs, citons Achille en héros niais, Agamemnon (roi de Mycènes et frère de Ménélas), goujat bien épais, d'une

conformité ennuyeuse ; Ménélas, petit bourgeois étriqué, très lâche, d'une niaiserie phénoménale ; Oreste en prince dispendieux et futile... La vacuité et l'arrogance sont à tous les étages...idéalement manipulée par le couple de complices inattendus : Jupiter et Pâris. En somme une critique de la société parisienne, toujours aussi respectable aujourd'hui. La verve du geste critique, l'élégance et la séduction des mélodies (d'une rare sensualité...nostalgique), la place du chœur, souvent mordant, sagace, l'esprit d'Offenbach pour l'action millimétrée (il n'a jamais lésiné sur le temps des répétitions de son vivant pour régler la réalisation en détail) font ce chef d'oeuvre qui unit exceptionnellement satire et poésie, profondeur et délire cocasse, tendresse et absurde. Subtile comme peu, le compositeur renouvelle le vaudeville, transplante en milieu lyrique, sa séduction linguistique, sa conversation fluide dans le chant revivifié. Cultivé, Offenbach sait son affaire : Rossini, Gluck et même Wagner (qu'il connaît totalement dont Tannhäuser) sont tous épinglés, parodiés méticuleusement : l'hymne à la nuit de Pâris et Hélène plonge dans les eaux extatiques et nocturnes de Tristan und Isolde (quasi contemporain : 1865). Les flons flons et la mécanique comique souvent mis en lumière chez lui, sont les moindres effets d'un Offenbach particulièrement expert. L'opéra bouffe français gagne ses lettres de noblesse avec l'écriture d'un Offenbach, fin connaisseur, maître des genres.

LIRE aussi notre dossier [L'ILIADÉ à l'opéra : Monteverdi, Berlioz, Gluck, ...](#)

SOUSTONS, du 14 – 24 juillet 2019. La Belle Hélène d'Offenbach par l'Opéra de Landes

SOUSTONS, du 14 – 24 juillet 2019. L'Opéra des Landes anniversaire Offenbach oblige présente La Belle Hélène, relecture décapante de la mythologie grecque, à la fois farce délirante et comédie fine et onirique. S'il aime les situations cocasses, Offenbach n'en est pas moins sensible et profond. La Belle Hélène avec Orphée aux

enfers (1858) renouvelle l'opéra antique dont il fait une fusion très aboutie de la comédie et de l'héroïque, sur le mode bouffe.

Au moment où Napoléon III met fin aux privilèges des théâtres (1864), : n'importe qui peut désormais ouvrir une salle et y jouer le genre qu'il souhaite, Offenbach compose une nouvelle satire parodie d'après l'Antiquité, La Belle Hélène? Sur un livret de ses fidèles librettistes Meilhac et Halévy, et destiné à la scène des Variétés, l'ouvrage bénéficie d'une distribution solide ; sa muse Hortense Schneider tient le rôle-titre (mezzo), le ténor José Dupuis (formé à l'école de son rival Hervé), celui de Pâris, ... la création du 17 décembre 1864 est un triomphe. Les connaisseurs de la mythologie y retrouvent les fondamentaux d'une histoire qui croise amour et devoir. Le berger Paris arrive à Sparte pour y courtiser la belle Hélène ; avec l'augure Calchas, Paris s'arrange pour éloigner le mari d'Hélène, Ménélas (acte I). Dans un rêve supposé (superbe duo onirique Hélène / Paris), les deux amants se retrouvent ; Hélène sacrifiant ses derniers assauts d'épouse fidèle, pour les délices d'une nouvelle sensualité.



Ménélas les surprend : Paris doit partir (acte II).

Plus facétieux et libre que jamais, en épigone d'Hermès voleur, astucieux, Paris déjoue les pronostics, se déguise en « Grand Augure de Cythère » et enlève sa belle proie, à la barbe des rois offusqués.

L'amour triomphe toujours : Amor vincit omnia (Amour vainc tout, selon l'adage des sensuels). Tout le luxe et l'imaginaire flamboyant du Second Empire se déploie dans la verve et l'esprit parodique de Jacques Offenbach.

La BELLE HELENE, 1864

Opéra bouffe de **Jacques Offenbach**

Durée 3 h

SOUSTONS, Espace Culturel Roger Hanin

Les 15, 16, 23, 24 juillet à 20h30

Le 21 juillet à 18h

Tarifs de 16 à 46€

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.opera-des-landes.com/labellehelenesoustons2019>

□

□

Hélène: Frédérique Varda
Pâris: Matthieu Justine
Calchas: Matthieu Toulouse

Ménélas: Jean Goyetche
Oreste: Maela Vergnes
Agamemnon: Marc Souchet
Parthenis: Clémence Lévy
Lehena: Anaïs de Faria
Achille: Thomas Marfoggia
Ajax 1: Fabio Sitzia
Ajax 2: Fabrice Foison

□

Chœur de l'Opéra des Landes, direction: Frédéric Herviant
Pianiste du chœur: Maurine Grais
Orchestre de l'Opéra des Landes
Philippe Forget, direction

Mise en scène: **Olivier Tousis**
Chorégraphies: Clémence Lévy
Décor: Kristof t'Siolle

Costumes: Olivier Tousis et Kristof t'Siolle
Lumières: Frédéric Warmulla

Tours, Opéra : La Belle Hélène pour les fêtes

✘ Tours, Opéra. décembre 2015. Offenbach : La Belle Hélène.
Karine Deshayes. 26>31 décembre 2015. Chaque fin d'année voit une inflation des productions d'opérettes d'Offenbach. Le Mozart des boulevards incarnent cette joie de vivre, cette liberté satirique, sublimées par une écriture musicale en verve, idéales pour le temps des célébrations. L'Opéra de Tours et son directeur, Jean-Yves Ossonce présentent pour la

fin de l'année 2015, La Belle Hélène (opérette irrésistible de 1864), mise en scène de Bernard Pisani (un spécialiste de la partition qui l'a abordé à 4 reprises...) avec entre autres, parmi un plateau de chanteurs français prometteurs, la subtile et sensuelle Karine Deshayes dans le rôle-titre. Le prétexte mythologique permet de parodier les tares et les faiblesses d'une humanité frivole et insouciant, totalement irresponsable car ici la satire politique affleure dans chaque séquence. Féline, amoureuse, vive, Hélène affirme un tempérament vocal et dramatique qui inspire depuis longtemps les plus grandes cantatrices, preuve que l'ouvrage est plus profond et raffinés que vraiment caricatural.

Elégance, souplesse, ivresse mélodique ... pour Pisani, La Belle Hélène rassemble toute les qualités d'une grande œuvre : une opérette dont la subtilité se rapproche de l'opéra; politiques véreux mais très arrogants, déesses dévergondées et bergers complices portés sur la cabriolet... Divertissement certes, mais Offenbach comme Rameau dans sa formidable Platée (préfiguration de la future comédie musicale à venir, déjà en 1745...) nous tend le miroir : la société portraiture dans La Belle Hélène sous couvert de gags à gogo et de tableaux délirants et décalés épingle les travers d'une humanité corrompue, décadente, . en somme celle du Second Empire... La production présentée par Tours a déjà été créée à Avignon en 2012 puis décembre 2014 à Toulon...



[Lire la critique compte rendu de La Belle Hélène avec Karine Deshayes à l'Opéra de Toulon en décembre 2014](#)

La Belle Hélène d'Offenbach à l'Opéra de Tours
[Les 26, 27, 30 et 31 décembre 2015 à 20h](#)
[\(sauf le 27 décembre à 15h\)](#)

Informations
Réservations

Conférence sur l'ouvrage : samedi 12 décembre 2015, 14h30
Salle Jean Vilar, Grand Théâtre. Réservation conseillée au 02
47 60 20 20

Opéra bouffe en trois actes
Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, adapté par Bernard

Pisani
Création le 17 décembre 1864 à Paris
Edition Boosey and Hawkes (Jean-Christophe Keck)

Direction : **Jean-Yves Ossonce**
Mise en scène et chorégraphie : **Bernard Pisani**
Décors : Éric Chevalier *
Costumes : Frédéric Pineau
Lumières : Jacques Chatelet

Hélène : Karine Deshayes
Oreste : Eugénie Danglade
Pâris : Antonio Figueroa
Calchas : Vincent Pavesi
Agamemnon : Ronan Nédélec
Ménélas : Antoine Normand
Achille : Vincent de Rooster *
Ajax I : Yvan Rebeyrol
Ajax II : Jean-Philippe Corre

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

La Belle Hélène à Tours

✖ **Tours, Opéra. décembre 2015. Offenbach : La Belle Hélène.**
Karine Deshayes. 26>31 décembre 2015. Chaque fin d'année voit une inflation des productions d'opérettes d'Offenbach. Le Mozart des boulevards incarnent cette joie de vivre, cette liberté satirique, sublimées par une écriture musicale en verve, idéales pour le temps des célébrations. L'Opéra de Tours et son directeur, Jean-Yves Ossonce présentent pour la fin de l'année 2015, La Belle Hélène (opérette irrésistible de 1864), mise en scène de Bernard Pisani (un spécialiste de la

partition qui l'a abordé à 4 reprises...) avec entre autres, parmi un plateau de chanteurs français prometteurs, la subtile et sensuelle Karine Deshayes dans le rôle-titre. Le prétexte mythologique permet de parodier les tares et les faiblesses d'une humanité frivole et insouciant, totalement irresponsable car ici la satire politique affleure dans chaque séquence. Féline, amoureuse, vive, Hélène affirme un tempérament vocal et dramatique qui inspire depuis longtemps les plus grandes cantatrices, preuve que l'ouvrage est plus profond et raffiné que vraiment caricatural.

Elégance, souplesse, ivresse mélodique ... pour Pisani, La Belle Hélène rassemble toute les qualités d'une grande œuvre : une opérette dont la subtilité se rapproche de l'opéra; politiques véreux mais très arrogants, déesses dévergondées et bergers complices portés sur la cabriolette... Divertissement certes, mais Offenbach comme Rameau dans sa formidable Platée (préfiguration de la future comédie musicale à venir, déjà en 1745...) nous tend le miroir : la société portraiturée dans La Belle Hélène sous couvert de gags à gogo et de tableaux délirants et décalés épinglent les travers d'une humanité corrompue, décadente, . en somme celle du Second Empire... La production présentée par Tours a déjà été créée à Avignon en 2012 puis décembre 2014 à Toulon...



[Lire la critique compte rendu de La Belle Hélène avec Karine Deshayes à l'Opéra de Toulon en décembre 2014](#)

La Belle Hélène d'Offenbach à l'Opéra de Tours
[Les 26, 27, 30 et 31 décembre 2015 à 20h](#)
[\(sauf le 27 décembre à 15h\)](#)

Informations
Réservations

Conférence sur l'ouvrage : samedi 12 décembre 2015, 14h30
Salle Jean Vilar, Grand Théâtre. Réservation conseillée au 02
47 60 20 20

Opéra bouffe en trois actes
Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, adapté par Bernard

Pisani
Création le 17 décembre 1864 à Paris
Edition Boosey and Hawkes (Jean-Christophe Keck)

Direction : **Jean-Yves Ossonce**
Mise en scène et chorégraphie : **Bernard Pisani**
Décors : Éric Chevalier *
Costumes : Frédéric Pineau
Lumières : Jacques Chatelet

Hélène : Karine Deshayes
Oreste : Eugénie Danglade
Pâris : Antonio Figueroa
Calchas : Vincent Pavesi
Agamemnon : Ronan Nédélec
Ménélas : Antoine Normand
Achille : Vincent de Rooster *
Ajax I : Yvan Rebeyrol
Ajax II : Jean-Philippe Corre

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

La Belle Hélène à Tours



**Tours, Opéra. La belle Hélène :
Offenbach. 26 > 31 décembre 2015.**

Offenbach et ses librettistes ont toujours soigné leurs plaisanteries mythologiques, prétextes à satire politique et sociale, parodie sociétale, à situations comiques.

Cette belle Hélène, sans laquelle la guerre de Troie n'aurait peut-être pas eu lieu, est l'un des grands personnages de la scène lyrique, qui, dans sa fantaisie débridée, attire les grandes artistes. En 2015, pour les

fêtes de fin d'année 2015, Karine Deshayes chante la délicieuse facétie de la blonde séductrice qui même si elle mariée à Ménélas, se passionne corps et âme pour le beau Paris. Elle est entourée d'une vraie « troupe », qui diffuse et cisèle la verve, l'humour, la tendresse délirante et fraternelle du petit Mozart des boulevards : Jacques Offenbach. Et si vous aimez l'humour et la grâce délirante du compositeur, allez aussi voir et applaudir la recreation du Roi Carotte sur la scène de l'Opéra de Lyon, également en décembre 2015.

La Belle Hélène, opéra bouffe créé en décembre 1864 aux Variétés à Paris incarne cet esprit décalé impertinent et grivois du Second Empire, fastes décadents d'un régime condamné à disparaître avec le désastre de 1870. Les librettistes d'Offenbach, Meilhac et Halévy y parodient dieux et déesses de l'Olympe, c'est à dire le milieu politique en France dans les années 1860. En trois actes, l'ouvrage suit un plan précis : L'Oracle (I), Le jeu de l'oie (II) , La Galère de Vénus (III).

Oreste (rôle travesti pour soprano) est un jeune décadent et les rois de la Grèce rivalisent en devinettes, bouts-rimés et charades lors des fêtes d'Adonis au I : des têtes couronnés aux loisirs futiles quand Hélène, reine de Troie, fille de

Léda et de Jupiter, se passionne pour son nouvel amant (Pâris). Pourtant mariée à Ménélas, elle est tout occupée à séduire Pâris dont elle est tombée amoureuse, et convainc l'augure de Jupiter, Calchas, d'user de ses pouvoirs pour arriver à ses fins. Au II, Ménélas de retour de Crète, surprend Pâris dans le lit de sa femme. Au III, le message politique est un peu plus explicite quand Agamemnon et Calchas reproche au roi Ménélas de faire passer dans l'exercice du pouvoir, le mari avant le souverain (trio patriotique : "lorsque la Grèce est un champs de carnage"). Rusé et astucieux, Pâris se faisant passer pour l'augure de Vénus, enlève la belle Hélène que lui a promis la divinité... Ménélas et les rois grecs découvrent la supercherie. La Guerre de Troie peut avoir lieu.

Galerie de portrait déjantée et situations résolument comiques, La Belle Hélène se moque des puissants sous son prétexte de parodie mythologique. Le rôle titre permet à la soprano vedette, Hortense Schneider de s'imposer sur la scène parisienne, celles des Boulevards parisiens, sous son masque insouciant délirant, en réalité, satirique et parodique sur la société contemporaine.

[La Belle Hélène d'Offenbach à l'Opéra de Tours](#)

[Opéra bouffe en trois actes](#)

[Livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, adapté par Bernard Pisani](#)

[Création le 17 décembre 1864 à Paris](#)

[Edition Boosey and Hawkes \(Jean-Christophe Keck\)](#)

[Samedi 26 décembre 2015 – 20h](#)

[Dimanche 27 décembre 2015 – 15h](#)

[Mercredi 30 décembre 2015 – 20h](#)

[Jeudi 31 décembre 2015 – 20h](#)

Informations
Réservations

Direction : **Jean-Yves Ossonce**

Mise en scène et chorégraphie : **Bernard Pisani**

Décors : Éric Chevalier
Costumes : Frédéric Pineau
Lumières : Jacques Chatelet

Hélène : Karine Deshayes
Oreste : Eugénie Danglade
Pâris : Antonio Figueroa
Calchas : Vincent Pavesi
Agamemnon : Ronan Nédélec
Ménélas : Antoine Normand
Achille : Vincent de Rooster
Ajax I : Yvan Rebeyrol
Ajax II : Jean-Philippe Corre

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie
37000 Tours

Billetterie

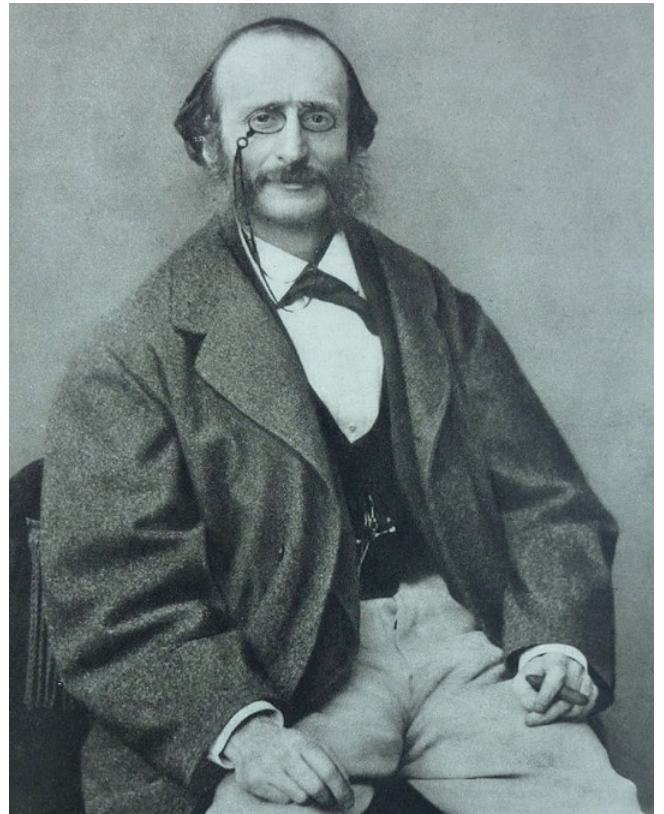
Ouverture du mardi au samedi
10h00 à 12h00 – 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

**Offenbach : La Belle Hélène
au Châtelet**

France Musique, Offenbach : La Belle Hélène. samedi 27 juin 2015, 19h.

La Belle Hélène, opéra bouffe créé en décembre 1864 aux Variétés à Paris incarne cet esprit décalé impertinent et grivois du Second Empire, fastes décadents d'un régime condamné à disparaître avec le désastre de 1870. Les librettistes d'Offenbach, Meilhac et Halévy y parodient dieux et déesses de l'Olympe, c'est à dire le milieu politique en France dans les années 1860. En trois



actes, l'ouvrage suit un plan précis : L'Oracle (I), Le jeu de l'oie (II) , La Galère de Vénus (III).

Oreste (rôle travesti pour soprano) est un jeune décadent et les rois de la Grèce rivalisent en devinettes, bouts-rimés et charades lors des fêtes d'Adonis au I : des têtes couronnés aux loisirs futiles quand Hélène, reine de Troie, fille de Léda et de Jupiter, se passionne pour son nouvel amant (Pâris). Pourtant mariée à Ménélas, elle est tout occupée à séduire Pâris dont elle est tombée amoureuse, et convainc l'augure de Jupiter, Calchas, d'user de ses pouvoirs pour arriver à ses fins. Au II, Ménélas de retour de Crète, surprend Pâris dans le lit de sa femme. Au III, le message politique est un peu plus explicite quand Agamemnon et Calchas reproche au roi Ménélas de faire passer ans l'exercice du pouvoir, le mari avant le souverain (trio patriotique : « lorsque la Grèce est un champs de carnage »). Rusé et astucieux, Pâris se faisant passer pour l'augure de Vénus, enlève la belle Hélène que lui a promise la divinité... Ménélas et les rois grecs découvrent la supercherie. La Guerre de Troie peut avoir lieu. Galerie de portrait déjantée et situations résolument comiques, La Belle Hélène se moque des

puissants sous son prétexte de parodie mythologique. Le rôle titre permet à la soprano vedette, Hortense Schneider de s'imposer sur la scène parisienne.

Enregistré le 21 juin 2015 au Châtelet à Paris.